



HAL
open science

Indexer selon les voyelles : un ordre alphabétique inhabituel dans trois tables (exempla et distinctions) des Sermones ad status de Guibert de Tournai

Marjorie Burghart

► To cite this version:

Marjorie Burghart. Indexer selon les voyelles : un ordre alphabétique inhabituel dans trois tables (exempla et distinctions) des Sermones ad status de Guibert de Tournai. Bibliothèque de l'École des chartes, 2008, 166 (2), pp.365-390. 10.3406/bec.2008.464687 . halshs-00449894

HAL Id: halshs-00449894

<https://shs.hal.science/halshs-00449894>

Submitted on 30 Aug 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

INDEXER SELON LES VOYELLES

UN ORDRE ALPHABÉTIQUE INHABITUEL DANS TROIS TABLES (EXEMPLA ET DISTINCTIONS) DES «SERMONES AD STATUS» DE GUIBERT DE TOURNAI

par

MARJORIE BURGHART

Les études de Richard et Mary Rouse ont permis de mesurer l'importance, à partir du XIII^e siècle, des instruments de travail intellectuel tels que les tables analytiques, en particulier pour les œuvres liées à l'activité des prédicateurs¹. La collection des *Sermones ad status* composée par Guibert de Tournai offre de ce point de vue un champ d'étude particulièrement intéressant par l'ampleur de sa tradition² : plus du quart des témoins, en effet, comportent au moins un index analytique. Tous respectent un ordre alphabétique plus ou moins strict ; mais dans deux manuscrits les index sont soumis à une autre logique de classement, rangeant les entrées en fonction de leur première voyelle sans prendre en compte les consonnes. Il s'agit d'un principe alphabétique rare et *a priori* déconcertant, qui, s'il n'a

1. Voir notamment : Richard Rouse, « La diffusion en Occident au XIII^e siècle des outils de travail facilitant l'accès aux textes autoritatifs », dans *L'enseignement en Islam et en Occident au Moyen Âge*, Paris, 1977, p. 115-147 ; id. et Mary Rouse, *Preachers, florilegia and sermons*, Toronto, 1979 ; eid., « *Statim invenire* : schools, preachers, and new attitudes to the page », dans *Renaissance and renewal in the twelfth century*, éd. Robert L. Benson et Giles Constable, Cambridge (Mass.), 1982, p. 201-225. Outre ces travaux, on peut mentionner plus récemment : Letizia Pellegrini, « *Tabula super sermones* : gli indici dei sermonari domenicani nei codici centro-italiani (sec. XIII-XV) », dans *Archivum Fratrum praedicatorum*, t. 64, 1994, p. 119-144 ; ead., « Indici per predicare : le tavole nei manoscritti di sermoni fra XIII e XV secolo », dans « *Fabula in tabula* » : una storia degli indici dal manoscritto al testo elettronico, éd. Claudio Leonardi, Marcello Morelli et Francesco Santi, Spolète, 1995 (*Quaderni di cultura mediolatina*, 13), p. 135-143 ; Franco Morenzoni et Paolo Mariani, « *Quoniam sicut dicit Ysidorus* : les tables médiévales de la Légende dorée », dans *De la sainteté à l'hagiographie : genèse et usage de la Légende dorée*, éd. Barbara Fleith et F. Morenzoni, Genève, 2001 (*Publications romanes et françaises*, 229), p. 173-209.

2. J'ai pu à ce jour identifier 109 manuscrits transmettant la collection complète ou des sermons qui en sont extraits.

Marjorie Burghart, ingénieure d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (pôle de Lyon) – UMR 5648 (Histoire et archéologie des mondes chrétiens et musulmans médiévaux), 18 quai Claude-Bernard, 69007 Lyon. <marjorie.burghart@ehess.fr>

guère retenu l'attention jusqu'à présent, mérite d'être signalé afin d'enrichir la connaissance des techniques mises en œuvre pour faciliter l'accès aux instruments du travail intellectuel, en l'occurrence une des grandes collections de sermons *ad status* produites au XIII^e siècle³.

I. LES « SERMONES AD STATUS » DE GUIBERT DE TOURNAI.

1. *La collection.* – Guibert, franciscain originaire de Tournai, enseigna la théologie à Paris où il fut maître-régent au tournant des années 1260, après Bonaventure dont il était proche. De l'homme, nous savons peu de chose, et ce sont souvent ses œuvres, nombreuses et variées, qui fournissent quelques renseignements⁴. Il est notamment l'auteur d'une série de cent dix sermons modèles *ad status*⁵, c'est-à-dire composés non pas en fonction d'une occasion liturgique, mais pour des auditoires théoriques correspondant chacun à un *status*, un état de vie défini dans la société. La collection est présentée dans le prologue comme composée de quatre parties inégales : *de diversis statibus et officiis*, soit la série *ad status* au sens propre (quatre-vingt-seize sermons), *de preceptis divinis* (deux sermons), *de sacramentalibus et mysteriis* (neuf sermons), et *de penis et gaudiis* (trois sermons)⁶. La collection ayant toujours circulé ainsi, et les tables d'index ne séparant pas la partie *ad status* proprement dite des autres, il paraît opportun de considérer l'œuvre dans son ensemble. Cette série était conçue comme une partie du maître-ouvrage de Guibert, une somme intitulée *Rudimentum doctrine*⁷. Si les manuscrits qui nous sont parvenus témoignent d'une circula-

3. Je tiens à remercier vivement Nicole Bériou de ses conseils et remarques.

4. Sur Guibert de Tournai, voir : Baudouin d'Amsterdam, « Guibert de Tournai », dans *Dictionnaire de spiritualité*, Paris, 1932-..., t. VI, col. 1139-1146 ; L. Baudry, « Wibert de Tournai », dans *Revue d'histoire franciscaine*, t. 5, 1928, p. 23-61 ; Guibert de Tournai, *De modo addiscendi*, éd. Enrico Bonifacio, Turin, 1953 ; Benjamin de Troeyer et Léonide Mees, *Bio-bibliographia Franciscana Neerlandica ante saeculum XVI*, Nieuwkoop, 1974, t. 1, p. 15-43 ; Paléon Glorieux, *Répertoire des maîtres en théologie de Paris au XIII^e siècle*, Paris, 1933-1934 (*Études de philosophie médiévale*, 17-18) ; id., « Maîtres franciscains régents à Paris : mise au point », dans *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, t. 18, 1951, p. 324-332 ; Guibert de Tournai, *Tractatus de pace*, éd. Ephrem Longpré, Grottaferata, 1925 (*Bibliotheca Franciscana ascetica medii aevi*, 6).

5. La liste donnée par Johannes Baptist Schneyer, *Repertorium der lateinischen Sermones des Mittelalters für die Zeit von 1150-1350*, Münster, 1969-1990 (*Beiträge zur Geschichte der Philosophie und Theologie des Mittelalters*, 43), t. II, p. 299-307, établie sur une mauvaise édition du xv^e siècle, est incomplète et doit être corrigée par la tradition manuscrite. Le *Repertorium* sera cité ci-après par le sigle *RLS*.

6. Les titres sont cités ici d'après le prologue du manuscrit Paris, Bibl. nat. Fr., lat. 15943, fol. 1.

7. Pour une introduction au *Rudimentum*, voir : Servus Gieben, « Il *Rudimentum doctrinae* di Gilberto di Tournai, con l'edizione del suo *registrum* o tavola della materia », dans *Bonaventuriana : miscellanea in onore di Jacques Guy Bougerol OFM*, éd. Francisco de Asis Chavaro Blanco, Rome, 1988, t. II, p. 621-680. Cette œuvre reste inédite dans son ensemble,

tion indépendante des sermons, à quelques exceptions près, en revanche le prologue de la collection tout comme la table générale des matières présente dans les manuscrits du *Rudimentum* indiquent clairement que les sermons font bien partie du plan général de l'œuvre. Le recueil des *Sermones ad status*, composé après 1261, est l'une des trois grandes collections de ce genre produites au XIII^e siècle, avec les *Sermones vulgares* de Jacques de Vitry et la série de modèles *ad status* incluse par Humbert de Romans dans son *De eruditione predicatorum*⁸. Si les collections de Guibert de Tournai et d'Humbert de Romans, sans doute rédigées approximativement à la même période⁹, sont indépendantes, Guibert a en revanche largement emprunté aux *Sermones vulgares* composés entre 1228 et 1240 par Jacques de Vitry¹⁰. Ces emprunts, connus de longue date¹¹, ont été étudiés en détail pour certains groupes de sermons¹². Il faut souligner que les emprunts aux *Sermones vulgares* ne sont pas omniprésents : certains sermons sont indépendants de ceux de Jacques de Vitry ; et, loin de simplement compiler les passages pris à son prédécesseur, Guibert a « exploité sans vergogne, et sans servilité »¹³, la matière à sa disposition. Ainsi, il a non seulement

à l'exception de parties isolées. Signalons qu'Aleksander Horowski poursuit actuellement le projet d'une édition critique du *Rudimentum doctrine*.

8. Il est à déplorer qu'aucune de ces œuvres ne bénéficie d'une édition critique intégrale : pour chacune, seuls des sermons isolés ont été édités de façon éparse. Néanmoins, Jean Longère prépare l'édition des *Sermones vulgares* de Jacques de Vitry, et Simon Tugwell celle de la collection d'Humbert de Romans. Je travaille pour ma part sur la collection des *Sermones ad status* de Guibert de Tournai.

9. Le *terminus post quem* de la collection de Guibert, mort en 1284, est fourni par son prologue, qui mentionne que l'ouvrage est dédié à la mémoire du pape Alexandre IV, décédé en 1261. Humbert de Romans, mort en 1277, a composé le *De eruditione predicatorum* après 1266 (voir Alexander Murray, « Religion among the poor in thirteenth-century France : the testimony of Humbert de Romans », dans *Traditio*, t. 30, 1974, p. 258-324).

10. Sur la date de la collection, Jean Longère, *Œuvres oratoires de maîtres parisiens : étude historique et doctrinale*, Paris, 1975, 2 vol. (*Collection des Études augustiniennes, série Moyen Âge et Temps modernes*, 4-5), t. II, note 227, p. 33.

11. E. Longpré notait déjà dans son introduction au *Tractatus de pace...*, p. xxiii, note 1 : « A Jacobo de Vitriaco multum dependet Gilbertus. »

12. Le premier à démontrer l'utilisation des *Sermones vulgares* par Guibert de Tournai fut Autbert Stroick, dans son article « Verfasser und Quellen der *Collectio de scandalis Ecclesiae* (Reformschrift des Fr. Gilbert von Tournay, OFM, zum II. Konzil von Lyon, 1274) », dans *Archivum Franciscanum historicum*, t. 23, 1930, p. 3-41, 273-199 et 433-466. Pour les sermons aux gens mariés, voir David L. d'Avray et M. Tausche, « Marriage sermons in *ad status* collections of the central Middle Ages », dans *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge*, 55^e année, t. 47, 1980, p. 71-119. Pour les sermons de croisade, l'ouvrage de Christoph T. Maier, *Crusade propaganda and ideology : model sermons for the preaching of the Cross*, Cambridge-New York, 2000, comporte un appendice intitulé « The relationship between the crusade model sermons of Gilbert of Tournai and James of Vitry » (p. 250-263) qui démontre efficacement le jeu des emprunts et des innovations.

13. Nicole Bériou et François-Olivier Touati, « *Voluntate Dei leprosus* » : les lépreux entre conversion et exclusion aux XII^e et XIII^e siècles, Spolète, 1991 (*Testi, studi, strumenti*, 4), p. 44.

modifié et reclassé la liste des *status* proposés par Jacques de Vitry¹⁴, mais il a surtout imprimé à la matière de sa source la forme du *sermo modernus* né au XIII^e siècle¹⁵. Recomposant et réarrangeant ses emprunts, ne conservant qu'une sélection des *exempla* qui ont fait le succès de Jacques de Vitry, c'est indéniablement sa propre vision qu'il transmet, en poussant à son paroxysme l'art de la *distinctio*. Son style, fondé sur la puissance et l'efficacité de la structure plus que sur le souffle narratif, semble avoir trouvé un écho chez les lecteurs, puisque cette collection est de très loin celle dont le plus grand nombre de manuscrits nous sont parvenus¹⁶.

2. *Les tables des manuscrits*. – Le répertoire de Johannes Baptist Schneyer¹⁷ cite soixante manuscrits, dont quarante-neuf contiennent la collection complète, cinq simplement un ou plusieurs sermons isolés, et six sont à écarter¹⁸. Les éditions anciennes, lacunaires et très fautives, sont aussi à éliminer¹⁹. À ce jour, nous connaissons quatre-vingt-cinq manuscrits contenant l'ensemble de la collection²⁰. Datant de la fin du XIII^e siècle au début du XVI^e, ils sont conservés dans douze pays différents²¹. Cette tradition, encore mal connue²², semble néanmoins assez complexe.

14. Pour une liste des *status* distingués respectivement par Jacques de Vitry et par Guibert de Tournai, voir N. Bériou et F.-O. Touati, *Voluntate Dei leprosus...*, note 15, p. 39-40, et note 26, p. 44-45.

15. Sur le *sermo modernus* et le nouvel art de prêcher, voir notamment : Nicole Bériou, *L'avènement des maîtres de la parole : la prédication à Paris au XIII^e siècle*, Paris, 1998 (*Collection des Études augustiniennes, série Moyen Âge et Temps modernes*, 31-32) ; ead., « Les sermons latins après 1200 », dans *The sermon*, dir. Beverly M. Kienzle, Turnhout, 2000 (*Typologie des sources du Moyen Âge occidental*, 81-83), p. 363-448.

16. Si l'on s'en tient aux chiffres donnés dans le *RLS*, pour la collection de Guibert de Tournai 60 manuscrits sont signalés (t. II, p. 306-307), contre 15 pour celle de Jacques de Vitry (t. III, p. 220-221) ; le *RLS* ne donne pas d'indication sur les manuscrits du *De eruditione predicatorum* d'Humbert de Romans, mais à titre de comparaison les références de 22 manuscrits sont données pour cette œuvre dans le répertoire de Thomas Kaeppli, *Scriptores ordinis Praedicatorum mediæ aevi*, t. II, Rome, 1975, p. 287-288, et t. IV, Rome, 1993, p. 128).

17. *RLS*, t. II, p. 306-307.

18. Cracovie, Archiwum Kapituły Metropolitalnej, 174 (la cote donnée par le *RLS* est ici erronée, il faut lire 170) ; Leipzig, Universitätsbibl., Rep. VI. 46.b ; Bibl. nat. Fr., lat. 15952 ; Bibl. mun. Troyes, mss. 1724 et 1748 ; Bibl. Vat., Pal. lat. 368, fol. 284-354v.

19. Louvain, 1473 et 1484 ; Paris, 1508 et 1513 ; Lyon, 1511.

20. Voir la liste, Annexe 1.

21. France (19 manuscrits), Italie et Vatican (13 et 4), Autriche (15), Allemagne (14), Pologne (6), Angleterre (6), Belgique (3), Espagne (2), Luxembourg (1), République Tchèque (1), Roumanie (1).

22. À ce jour, l'aperçu le plus complet est celui donné par N. Bériou dans *Voluntate Dei leprosus...*, avec l'examen de 13 manuscrits pour l'édition de la série de sermons « ad leprosos et abjectos ». Aleksander Horowski prépare, outre son édition citée à la note 7, une étude complète de la tradition du *Rudimentum doctrine* et des *Sermones ad status*, à paraître en 2009 dans la collection *Subsidia scientifica franciscalia* de l'Istituto storico dei Cappuccini.

L'œuvre, qui figure sur la liste des manuscrits diffusés par le système de la *pecia* à Paris en 1304²³, comporte des variantes non seulement dans le texte, mais également dans l'intitulé des rubriques ainsi que dans le nombre et l'ordre des sermons²⁴.

Pour la présente étude, il a été impossible de consulter l'ensemble des quatre-vingt-cinq témoins. La méthode appliquée a donc consisté, pour les manuscrits non disponibles directement ou en reproduction, à utiliser les descriptions fournies par les catalogues, en les complétant au besoin par des vérifications ponctuelles auprès des conservateurs²⁵. Certains catalogues, en particulier les plus anciens, négligent en effet de signaler la présence d'index ou, lorsqu'ils le font, ne distinguent pas la simple table des matières et l'index analytique, ou encore indiquent un type erroné²⁶. Au total, parmi les manuscrits de la collection, ceux qui contiennent un index analytique sont, dans l'état actuel de mes investigations, au nombre de

23. Heinrich Denifle et Émile Châtelain, *Chartularium universitatis Parisiensis*, Paris, 1889, t. II, p. 107-112, n° 642. Voir également *La production du livre universitaire au Moyen Âge, exemplar et pecia : actes du symposium tenu au Collegio San Bonaventura de Grottaferata en mai 1983*, éd. Louis-Jacques Bataillon, Bertrand Guyot et Richard Rouse, Paris, 1988, réimpr. 1991.

24. Voir N. Bériou et F.-O. Touati, *Voluntate Dei leprosus...*, p. 84-91.

25. Je tiens à remercier, pour leur aide irremplaçable, les nombreux bibliothécaires qui ont facilité ce travail. Parmi bien d'autres, Enrica Coser (Bologne, Reale Collegio di Spagna) et Bernardo Pietri (Università di Bologna) m'ont notamment permis d'obtenir accès à une reproduction de très haute qualité des tables du ms. Bologne, Collegio di Spagna, 56. Klára Erdei (Kiel, Universitätsbibl.), Sonja Führer (Salzbourg, Bibl. der Erzabtei St. Peter), Suzanne Paul (Cambridge, Parker Library, Corpus Christi College), Heinz Ristory (Klosterneuburg, Stiftsbibl.), Eduard Scheiber (Brixen) et Friedrich Simader (Vienne, Österreichische Nationalbibl.) m'ont également apporté assistance et conseil pour l'obtention de reproductions de manuscrits de leurs fonds respectifs. À ces remerciements, il convient d'associer le personnel de l'Institut de recherche et d'histoire des textes, qui m'a donné accès aux microfiches de nombreux manuscrits évoqués ici. Carla Casagrande (Università di Pavia) et Aleksander Horowski (Istituto storico dei Cappuccini) ont eu la gentillesse de m'adresser une description des index de manuscrits que je n'avais pu consulter (Milan, Bibl. Ambrosiana, F. 57 sup. et P. 70 sup. ; Heiligenkreuz, Stiftsbibl., 144).

26. Ainsi, l'index analytique classique présent dans le ms. Luxembourg, bibl. de l'Athénée, 63, est mentionné dans le catalogue comme un « index des passages de l'Écriture sainte figurant dans le recueil précédent » (Nicolas van Werveke, *Catalogue descriptif des manuscrits de la bibliothèque de Luxembourg*, Luxembourg, 1894, p. 161). Cette confusion est due au système de numérotation des folios dans ce manuscrit, basé sur l'association de l'un des cinq premiers livres de la Bible et d'un chiffre romain. Les folios sont donc « numérotés » Gen. 1 à LX, puis Exo. 1 à LX, Levi. 1 à L, Numer. 1 à L, et enfin Deuter. 1 à LVIII, donnant l'impression au premier abord que les entrées de la table renvoient à des passages de l'Écriture. Ce système est pourtant décrit dans le prologue de la table, qui était connu de l'auteur du catalogue : « Gen., Exo., Levi., Numer., Deuter. : iste quinque dictiones non ponuntur hic pro quinque libris Moysi, sed accipiuntur materialiter, quia hec dictiones Gen. continent sub numero suo LX folia, Exo. LX, Levi. L, Numer. L, Deuter. LVIII. Et sic, per assignationem dictarum dictionum et dictionum numerorum, poteris quicquid quesieris in subsequenibus concordantiis valde velociter invenire » (fol. 282va).

vingt-sept : un manuscrit contient trois index différents²⁷, trois en contiennent deux²⁸, le reste un seul²⁹, soit un total de trente-deux index. Tous sont des index généraux ou *tabule distinctionum* (c'est-à-dire des termes faisant l'objet d'une *distinctio* dans un sermon), à l'exception de trois tables des *exempla* relevés dans le recueil de sermons, type d'index qui semble beaucoup plus rare³⁰. Les renvois s'effectuent majoritairement au folio, plutôt qu'à un numéro de sermon dans la collection³¹.

Deux séries regroupent des tables clairement liées entre elles, présentant une liste de termes quasi identique. La première comprend quatre tables³², dont les entrées renvoient à un numéro de sermon associé à une lettre correspondant plus précisément à un paragraphe. Les trois tables³³ de la seconde ne renvoient pas à un numéro de sermon, mais au folio ; pour l'une des tables de ce groupe les renvois n'ont pas été complétés, tandis que le prologue de la table précise : *Hec est tabula distinctionum totius libri secundum ordinem alphabeti. Numerus foliorum post qualibet dictionem debet scribi*³⁴. Cela démontre que les renvois au folio, bien que dépendants du manuscrit, n'étaient pas incompatibles avec la transmission à l'identique de tables analytiques. L'ordre alphabétique, appliqué avec plus ou moins de rigueur, règne en maître pour le classement de ces tables, sans surprise pour des manuscrits de cette période. Cependant trois tables, réparties entre deux manuscrits conservés l'un à Paris et l'autre à Bologne³⁵, présentent un usage particulier de l'ordre alphabétique, groupant les entrées en cinq ensembles correspondant aux voyelles, sans tenir aucun compte des consonnes pour le classement. Cet usage rare, et qui peut paraître incongru, appelle une étude plus détaillée.

27. Paris, Bibl. nat. Fr., lat. 16480.

28. Bologne, Collegio di Spagna, 56 ; Milan, Bibl. Ambrosiana, F. 57 sup. et P. 70 sup.

29. Pour la liste complète, voir Annexe 1 (manuscrits en italique).

30. Outre les tables des *exempla* présentes dans les manuscrits Bologne, Collegio di Spagna, 56, et Bibl. nat. Fr., lat. 16480, étudiées en détail dans cet article, le ms. Milan, Bibl. Ambrosiana, P. 70 sup. contient un index des *exempla* du recueil, sans lien avec les autres tables et beaucoup plus sommaire.

31. Neuf index seulement utilisent des renvois à un numéro de sermon : la *tabula exemplorum* de Bologne, Collegio di Spagna, 56, les trois tables de Bibl. nat. Fr., lat. 16480 (voir la description de ces deux manuscrits et de leurs tables plus bas), la table de Heiligenkreuz, Stiftsbibl., 144, et les quatre tables identiques dont les références se trouvent à la note suivante.

32. Graz, Universitätsbibl., 524 ; Salzbourg, Stiftsbibl. Sankt Peter, B XI 4 et B XII 38 ; Vienne, Österr. Nationalbibl., Palat. 5109.

33. Klosterneuburg, Stiftsbibl., 470 ; Vienne, Österr. Nationalbibl., Palat. 1297 et Palat. 1638.

34. Klosterneuburg, Stiftsbibl., 470, fol. 167.

35. Paris, Bibl. nat. Fr., lat. 16480 (désigné par *P*) et Bologne, Collegio di Spagna, 56 (désigné par *B*).

II. TROIS TABLES SINGULIÈRES.

1. *Une autre logique de classement.* – Ces tables sont de deux types : une *tabula distinctionum*, et deux tables des *exempla* du recueil. Elles regroupent leurs entrées en cinq ensembles, A, E, I, O et U, en fonction de la première voyelle apparaissant dans chaque entrée, quelle que soit sa position ; soulignons qu'elles ne prennent pas en compte les *i* et les *u* à valeur consonantique³⁶. Au sein de chaque ensemble, le classement suit simplement l'ordre d'apparition dans le recueil. Il est intéressant de noter que la référence donnée correspond ici au numéro du sermon, et non à un folio, laissant penser que cette table a été conçue pour être plus facile à copier et utiliser dans différents manuscrits de la collection.

La *tabula distinctionum*, transmise par le seul manuscrit parisien, est organisée en deux colonnes, l'une pour les entrées d'index, l'autre pour les renvois au numéro du sermon³⁷. Les premières entrées de l'ensemble des termes correspondant à la voyelle A sont ainsi *David*, *Sacerdos*, *Pasce-re*, etc. ; puis celles de l'ensemble des termes en E, *Eligere*, *Stelle proprietates*, *Ferre*, etc.

La table des *exempla*, transmise, elle, par les deux témoins sous une forme légèrement différente, présente une mise en page plus élaborée. Elle est organisée en trois colonnes : la première décrit le sujet de l'*exemplum*, la deuxième la leçon qui peut en être tirée, et la troisième renvoie au numéro du sermon. La première entrée de l'ensemble des *exempla* sous A est ainsi (d'après le ms. de Paris) : *Exemplum de fratribus duobus – De merito servientium infirmis* ; celle des E, *Exemplum de leone – Contra gravantes pauperes subditos* ; celle des I, *Exemplum de ligno arido – De obedientia*, etc.

On notera au passage que cette table intègre la notion de « mots vides » : ainsi les entrées *de beato Martino*, *de beato Francisco* ou *de beato Anthonio* sont classées dans l'ensemble des *exempla* sous A et non sous E³⁸ ; *quodam* de même est ignoré au bénéfice du premier mot significatif qui vient ensuite³⁹. Il existe une certaine distance entre les deux tables : si elles ont un lien indéniable, la formulation des entrées dans B s'éloigne fréquem-

36. Dans la *tabula exemplorum* de P : « Ex. de vespertilione » est classé sous E, « Ex. de viro quodam sancto » sous I, « Ex. de Johanne Elemosinario » sous O, « Ex. de juvene nobili », « Ex. de vulpe » et « Ex. de iudice quodam » sous U (voir l'édition de la table, Annexe 3 A). On rencontre d'autres exemples dans la *tabula distinctionum* du même manuscrit : « Vasa » sous A, « Venire » et « Vestis » sous E, « Visitare », « Vita eterna », « Vidue », « Virginitas », « Virgo » et « Virginitatis custodia » sous I, « Jocunditas » sous O, « Judex / Judicium » et « Judicare seipsum » sous U (édition de cette table, Annexe 2).

37. Voir les illustrations, Annexes 4 A et 4 B.

38. P, fol. 176.

39. B : « De quodam sapiente » est classé sous A, « De quodam peregrino », « De quodam rege » sous E, « De quodam impio » sous I.

ment mais insensiblement de celle de *P*⁴⁰. La deuxième colonne en particulier, celle qui donne la leçon à tirer de l'*exemplum*, subit régulièrement une reformulation légère tendant souvent vers un caractère plus générique⁴¹.

2. *Les manuscrits*. – Un examen des deux manuscrits peut nous renseigner sur le processus de création de ces tables. En voici la description sommaire.

P. Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 16480 : XIII^e-XIV^e siècle, parchemin, 185 × 130 mm, 176 fol., 2 colonnes à 41 lignes. Ancien manuscrit de la Sorbonne (anciennes cotes au fol. 2 : 751, 972). Au fol. 1, en marge de pied, l'instruction *Fiant asseres et incatenetur in magna libraria Sorbone* indique que le manuscrit a fait partie des livres enchaînés aux bancs de la grande bibliothèque de la Sorbonne⁴².

Contenu : fol. 1-v : index analytique, par ordre alphabétique « classique » ; fol. 2-175v : *Sermones ad status* ; fol. 175v-176 : index analytique, par ordre alphabétique des voyelles ; fol. 176-v : index des *exempla*, par ordre alphabétique des voyelles (détérioré, de lecture très difficile par endroits).

Bibliographie : L. Delisle, *Inventaire des mss. de la Sorbonne*, Paris, 1870, p. 61 ; N. Bériou et F.-O. Touati, *Voluntate Dei leprosus...*, p. 88.

B. Bologne, Collegio di Spagna, 56 : XIV^e siècle, parchemin (et 2 fol. papier), 200 × 245 mm, III + 205 fol., 2 colonnes à 41 lignes. Anciennes cotes : XL 5, E-VI-5. Ce manuscrit n'a pas été mentionné parmi les livres inclus dans la bibliothèque personnelle du cardinal Gil de Albornoz († 1367), fondateur du Collegio di Spagna à Bologne, et légués par lui au collège. Cependant, sur le plat antérieur, une note apparemment ignorée jusqu'ici permet d'affirmer que c'est bien là son origine. De la même main qu'une note similaire⁴³ de Gil de Albornoz dans le ms. Bologne, Collegio di Spagna, 57 (dont on sait qu'il provient du legs), elle précise : *Sermones quos emimus Parisius, archiepiscopus Toletanus, Nos Egidius*⁴⁴.

40. Dans un cas, cette reformulation a produit une absurdité dans le classement. Dans *B*, on trouve ainsi un *exemplum* « De famulis scolarium » classé sous E, ce que l'on ne peut comprendre qu'à la lumière de la table de *P*. Dans cette dernière, ce même *exemplum* est décrit comme « De servis Paris[ius] », et donc dûment classé sous E !

41. Cette reformulation fréquente m'a incitée à proposer l'édition séparée des deux tables, plutôt qu'une seule édition critique prenant en compte les deux témoins. Voir l'édition des tables des *exempla*, Annexes 3 A et 3 B.

42. Sur ces « catenati », voir Richard Rouse, « The early library of the Sorbonne », dans *Scriptorium*, t. 21, 1967, p. 42-71.

43. « Parisius dedit michi quidam frater predicator. Nos Egidius archiepiscopus Toletanus. » Voir Domenico Maffei, *I codici del Collegio di Spagna di Bologna*, Milan, 1992 (*Orbis academicus*, 5).

44. Je remercie Marc Smith pour son aide à la lecture particulièrement difficile d'« emimus ».

Contenu : fol. 1-203, *Sermones ad status* ; fol. 203v-204v, index analytique, par ordre alphabétique « classique » ; fol. 204v-205 : index des *exempla*, par ordre alphabétique des voyelles.

Bibliographie : Celestino Piana, « Descriptio codicum Franciscalium necnon sancti Thomae Aquin[atis] in bibliotheca Albortiana collegii Hispani Bononiae asservatorum », dans *Antonianum*, t. 17, 1942, p. 125 ; Marie-Hyacinthe Laurent, *Fabio Vigili et les bibliothèques de Bologne au début du XVI^e siècle*, Cité du Vatican, 1943, p. 4, n. 19 ; Juan Gil Fernández, *De codicibus Albortianis ad Graecas Latinasque litteras pertinentibus commentarius* [inventaire de 1511], Bologne, 1964, p. 18 ; A. García y García et C. Piana, « Los manuscritos filosófico-teológicos, históricos y científicos del Real Colegio de España de Boloña », dans *Salmanticensis*, t. 14, 1967, p. 86 et 130-131 ; Domenico Maffei, *I codici del Collegio di Spagna di Bologna*, Milan, 1992 (*Orbis academicus*, 5), p. 76.

Un sondage réalisé sur le texte des trois sermons *Ad leprosos et abjectos*⁴⁵ permet d'affirmer que *P* et *B* n'appartiennent pas à la même famille de manuscrits : *B* ne présente aucune des lectures communes significatives qui permettent de rapprocher *P* des manuscrits Paris, Bibl. nat. Fr., lat. 9606 et lat. 14943⁴⁶.

Chacun des deux manuscrits contient cent dix sermons, qui apparaissent dans le même ordre. En revanche, seul *P* les numérote : les folios sont indiqués en chiffres arabes en haut à droite du recto, tandis que le numéro du sermon en cours figure au centre de la marge de tête, en chiffres romains. Mais cette numérotation comporte des erreurs, qui paraissent propres à ce manuscrit puisque essentiellement liées à un flottement occasionnel du scribe entre le décompte des sermons et celui des feuillets, si bien que la liste des sermons s'achève au numéro CXVIII au lieu de CX⁴⁷.

45. *B* : fol. 110-115v ; *P* : fol. 87v-92v.

46. N. Bériou et F.-O. Touati, *Voluntate dei leprosus...*, p. 91, et édition des sermons *Ad leprosos et abjectos*, p. 129-155. Cette édition utilise *P* comme l'un des témoins, mais non *B*.

47. Les erreurs de numérotation de *P* portent sur les sermons suivants (par ordre d'apparition dans le manuscrit) : à partir du 10^e sermon (numéroté IX) et jusqu'au 71^e sermon (numéroté LXX), retard de 1 par rapport à la numérotation logique (le scribe n'a sans doute pas vu la rubrique du 10^e sermon, pas très visible dans ce manuscrit). Au 72^e sermon, numéroté LXXII, un saut de 1 permet de retomber sur le bon numéro : il semble qu'à cet endroit le scribe, étourdi, ait commencé à numérotter séquentiellement les folios, et non plus les sermons, à partir de 70 ; le folio précédent était en effet numéroté LXXI (alors qu'il correspondait toujours au 70^e sermon), mais le I a été effacé. Le 73^e sermon n'est pas numéroté (de façon logique, car il a été copié en continu avec le sermon précédent, séparé par un simple pied-de-mouche), mais malgré cet oubli la série garde une numérotation correcte de 74 à 88. Les erreurs suivantes semblent encore liées aux étourderies d'un scribe hésitant entre la logique de numérotation séquentielle des sermons et des feuillets, puisque les décalages constatés sont cohérents avec le nombre de feuillets qui séparent le numéro erratique du précédent numéro de sermon. Ainsi, un saut de 1 décale à nouveau la numérotation à partir du 89^e sermon (numéroté LXXXX, 2 fol. après le sermon précédent numéroté

Les trois tables de *P* renvoient au numéro du sermon, en utilisant la numérotation erratique présente dans le manuscrit, et sans jamais faire référence aux folios : on peut donc penser qu'elles ont été confectionnées sur *P* ou tout au moins adaptées à celui-ci pour que le système de références corresponde. *B*, en revanche, est folioté mais les sermons n'y sont pas numérotés. Cependant, si la table des distinctions selon l'ordre alphabétique classique de *B* renvoie bien aux folios, la table des *exempla* renvoie aux mêmes numéros de sermon que celle de *P* (c'est-à-dire en suivant la numérotation erratique propre au manuscrit parisien). Il paraît donc clair que la *tabula exemplorum* de *B* dépend de celle de *P*. Il faut noter également que, si le scribe de cette table ne s'est pas inquiété des erreurs de numérotation ni de la difficulté d'utiliser un tel système de référence avec un manuscrit où les sermons ne sont pas numérotés, l'incohérence objective qui résultait de l'importation fidèle de ce système dans *B* ne lui a pas totalement échappé. Il devait savoir que la collection ne contenait que cent dix sermons au total, et a donc été gêné par la présence, dans la table qu'il copiait, d'entrées renvoyant à des sermons portant un numéro plus élevé. Mais au lieu de vérifier la table (dont les renvois sont donc faux à partir de la première erreur de *P*) et de tenter de corriger la numérotation d'après *B*, il a résolu ce problème en éliminant les entrées dont le numéro de renvoi dépasse le nombre réel de sermons dans la collection⁴⁸ ! Seule a réchappé une entrée numérotée « 116 », car elle avait d'abord été notée par erreur « 106 », et visiblement lors de la correction le scribe n'a plus remarqué ce numéro incohérent⁴⁹.

La méthode de composition des tables analytiques semble reposer, à la manière habituelle, sur un premier repérage et signalement des éléments importants dans les marges du manuscrit, qu'un feuilletage systématique a permis ensuite de compiler sous forme d'index en relevant le numéro du feuillet ou du sermon.

LXXXVIII) et jusqu'au 95^e sermon. Viennent alors s'ajouter de nouveaux sauts : plus 1 à partir du 96^e sermon (LXXXVIII, 2 fol. après le sermon précédent numéroté LXXXVI), plus 1 encore à partir du 99^e sermon (CII, 2 fol. après le sermon précédent numéroté C), plus 1 à partir du 101^e (CV, 2 fol. après le sermon précédent numéroté CIII). Le saut de 2 à partir du 102^e sermon (CVIII, 1 fol. après le sermon précédent numéroté CV) doit avoir une autre origine, mais le dernier saut de 2 au 105^e sermon conforte lui aussi l'hypothèse d'erreurs dues à un va-et-vient entre le décompte des sermons et celui des folios (CXIII, 3 fol. après le sermon précédent numéroté CX).

48. Dans les E, l'*exemplum* « de Hechyne » (renvoi au sermon 118) ne figure pas dans la table de *B*; dans les O, le scribe a copié l'entrée correspondant à l'*exemplum* « de Moyse » (s. 115), a commencé à copier l'entrée de l'*exemplum* « de moniali quodam » (s. 116) mais s'est arrêté en cours de route, et a barré ces deux lignes. Il n'a pas indiqué non plus l'entrée qui suit dans *P*, bien que celle-ci, sans doute placée en fin de liste à la suite d'un oubli, n'entre pas dans les références dépassant le nombre réel de sermons dans la collection (*exemplum* « de quodam inaniter gloriantes », s. 35). Dans les U, l'*exemplum* « de iudice quodam » (s. 115) ne figure pas non plus.

49. *B*, fol. 204v.

Dans *B*, les tables sont de deux mains différentes, et seuls les éléments qui figurent dans la *tabula distinctionum* selon l'ordre alphabétique classique ont été repérés en marge du manuscrit. Les *exempla* du recueil n'ont pas été repérés par leur description en marge, tout au plus une mention *exemplum*, ce qui vient confirmer que la *tabula exemplorum* est bien une pièce rapportée, copiée dans *B* d'après un autre manuscrit.

Dans *P*, les trois tables sont chacune d'une main différente. L'écriture de la *tabula distinctionum* classée en fonction de la première voyelle présente des similitudes avec celle des entrées d'index portées en marge, face aux distinctions, avec une sorte de pied-de-mouche devant le mot-clé, ainsi qu'avec la numérotation des sermons dans le corps du manuscrit, bien que la brièveté de ces mentions limite les éléments de comparaison. Il est donc possible que le même scribe en soit responsable. La table des distinctions par ordre alphabétique classique, en tête du volume, présente d'ailleurs une erreur : *Federe*⁵⁰ au lieu de *Sedere*, résultant sans doute d'une mauvaise lecture de l'entrée d'index portée en marge⁵¹. Si le scribe était le même, on peut supposer qu'il aurait difficilement commis cette erreur. Il faut souligner que ces deux *tabule distinctionum* de *P* ne semblent pas être un remaniement l'une de l'autre, mais le fruit de deux relevés distincts, et plus ou moins exacts, des mêmes entrées marginales. Dix-huit entrées sur cent soixante-sept figurent uniquement dans la première table⁵², vingt-deux sur cent soixante-huit uniquement dans la seconde⁵³ : on peut attribuer ces différences à des erreurs indépendantes survenues au moment où chacune des tables a été dressée dans *P*, à partir du relevé des entrées marginales. Si l'on observe ces dernières, dans le corps du manuscrit, on constate que les entrées retenues seulement dans l'une ou l'autre des deux tables sont par ailleurs de la même main, ce qui exclut l'hypothèse de la composition concurrente de ces tables.

La compilation de la *tabula exemplorum* de *P* pose plus de questions. En marge du manuscrit, une première main a repéré les *exempla* qui la composent avec la simple mention *exemplum*, puis une autre main a parfois ajouté une brève description, plus courte et légèrement différente de ce que l'on trouve dans la table. Ainsi, alors que la première colonne de la table, celle

50. *P*, fol. 1.

51. *P*, fol. 38.

52. « *Crux* » (2 occurrences, avec renvoi au sermon 57 et 59 respectivement), « *Desiderium* » (s. 60), « *Devotio* » (s. 77), « *Jerusalem* » (s. 118), « *Letitia* » (3 occurrences, s. 116, 117 et 118), « *Mendicus* » (s. 56), « *Merces* » (s. 69), « *Negociari* » (2 occurrences, s. 64 et 65), « *Peregrinus* » (s. 60), « *Regnum* » (s. 83), « *Servi* » (s. 91), « *Thesaurus* » (2 occurrences, s. 81 et 82), « *Venire* » (s. 64).

53. « *Civitas* » (3 occurrences, s. 33, 34, 99), « *Civitas Maria* » (s. 32), « *Civitas paradisi* » (s. 35), « *Dirigere* » (s. 26), « *Discere* » (s. 29), « *Fictio* » (s. 29), « *Filii* » (s. 7), « *Filius* » (s. 8), « *Ignis* » (2 occurrences, s. 16 et 17), « *Lignum* » (s. 19), « *Lingua* » (s. 17), « *Minister* » (2 occurrences, s. 9 et 20), « *Ministerium* » (s. 4), « *Misericordia* » (s. 47), « *Rivuli* » (s. 17), « *Scriptura* » (s. 28), « *Spiritus sanctus* » (s. 17), « *Timor* » (s. 7).

sur laquelle porte le classement, comporte le sujet de l'*exemplum*, la main qui a porté les descriptions en marge semble plus attentive à la leçon qui peut être tirée, reprise dans la table en deuxième colonne⁵⁴. Cet index analytique ne résulte donc pas d'une compilation directe des descriptions marginales. On peut penser que la composition très structurée de cette table, en trois colonnes thématiques, a réclamé une étape intermédiaire de mise en forme. Deux hypothèses peuvent être envisagées. Soit la table a d'abord été préparée sur un brouillon qui ne nous est pas parvenu, puis recopiée dans *P*; le faible espace disponible dans ce manuscrit expliquerait alors la mise en page assez peu soignée, qui contraste avec l'analyse détaillée des *exempla*. Soit la table de *P* dérive d'un modèle déjà mis en forme dans un autre manuscrit de la collection de Guibert, que le copiste aurait emprunté tout en adaptant la numérotation des renvois au contenu de son manuscrit. En tout cas, la présence dans la *tabula exemplorum* de *B* de renvois identiques à ceux de *P*, avec les erreurs de numérotation propres à ce manuscrit⁵⁵, oriente vers une dépendance de la table de *B* envers celle de *P*.

3. *Pistes d'interprétation.* – Les tables analytiques alphabétiques sont, à partir du XIII^e siècle, des éléments courants dans les manuscrits, y compris les sermonnaires. En revanche, si les recueils d'*exempla* pouvaient comporter des index⁵⁶, les tables des *exempla* d'un recueil de sermons semblent extrêmement rares. Il est donc étonnant de les voir ici composées selon un principe alphabétique lui aussi fort peu courant, et dont la logique paraît aujourd'hui déroutante.

La littérature ne semble pas donner d'autres exemples d'index appliquant le même classement que les tables de *P* et *B*; mais quelques autres outils de travail médiévaux témoignent d'une même priorité donnée aux voyelles. Les *Glossae affatim*, glossaire du haut Moyen Âge, appliquent un principe alphabétique analogue à celui qui est évoqué ici, mais sans totalement éliminer les consonnes : les entrées sont classées en fonction de leur première lettre, puis de la première voyelle après cette lettre, quelles que soient les autres lettres éventuellement présentes dans l'intervalle⁵⁷. Mary

54. Pour l'*exemplum* décrit dans la table de *P* comme « Ex. de ligno arido – De obedientia », la mention marginale est « Exemplum de obedientia » (fol. 65); pour « Ex. de advocato infideli – De protractione omne », « Exemplum de avaritia » (fol. 76v); pour « Ex. de Scipione – De castitate », « Exemplum de castitate » (fol. 77); pour « Ex. de comite quodam Campanie – De operibus pietatis », « Exemplum de operibus misericordie et pietatis » (fol. 82); pour « Ex. de angelo – De fetore peccantium », « Exemplum de superbia et fetore luxurie seu fetore peccantium » (fol. 91v), etc.

55. Voir ci-dessus, note 47.

56. Voir Jean-Claude Schmitt, « Recueils franciscains d'exempla et perfectionnement des techniques intellectuelles du XIII^e au XV^e siècle, » dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. 135, 1977, p. 5-22.

57. Lloyd W. Daly, *Contributions to a history of alphabetization in Antiquity and the Middle Ages*, Bruxelles, 1967 (collection *Latomus*, 90), en particulier p. 70 : « It results, for

Carruthers signale par ailleurs l'existence d'un index composé selon un principe voisin dans un manuscrit du XIII^e siècle du commentaire des *Sentences* par Richard Fishacre⁵⁸ : comme dans les tables étudiées ici, le classement ne dépend pas de l'initiale du mot, mais de ses voyelles. Cependant, alors que dans nos manuscrits seule la première voyelle est prise en compte et que le numéro du sermon fournit la seconde clé de classement au sein de chaque ensemble, l'index de l'œuvre de Richard Fishacre considère plus systématiquement les syllabes et leurs combinaisons de voyelles, classant d'abord les monosyllabes, puis les polysyllabes en fonction des voyelles apparaissant dans chaque syllabe. Cet index se conclut d'ailleurs par un paragraphe précisant que le classement repose sur « l'ordre des voyelles dans l'alphabet » et expliquant comment l'utiliser « pour trouver rapidement les choses qui sont contenues dans le livre qui précède »⁵⁹, tout comme la *tabula exemplorum* de *P* se veut *utilis et facilis ad inveniendum omnia exempla ibidem posita et contenta*⁶⁰. Loin d'être le produit oiseux de quelques facétieux *scholares* préfigurant l'Oulipo⁶¹, la logique de l'ordre alphabétique selon les seules voyelles, telle que la présentent les tables de *P* et *B*, participait bien de la quête du *statim invenire*.

Deux pistes peuvent à mon sens permettre d'expliquer l'adoption de cette logique : la recherche à travers les voyelles d'éléments stables dans la graphie des entrées, et une attention prêtée à la mnémotechnique.

Pour l'index du commentaire des *Sentences* de Fishacre, Mary Carruthers explique le mode de classement par les méthodes d'apprentissage du latin et de mémorisation des mots alors en cours, fondées sur les syllabes (consonne et voyelle associées), tout en s'interrogeant sur le « mystère » des consonnes négligées. C'est peut-être Papias qui nous donne une clef de compréhension : dans la préface de son dictionnaire, là où il expose les règles de classement de l'ouvrage (un ordre alphabétique classique), il précise que cet ordre peut parfois varier « à cause de la graphie de certaines lettres. Par exemple, certains écrivent *hyena* avec un *i*, d'autres avec un *y*, ou par aspiration [c'est-à-dire sans *h*], et la plante que certains appellent *verbena*, d'autres l'appellent *berbena* »⁶². Dans une culture écrite soumise à

example, that words beginning in *fla-* and *fra-* may precede words beginning in *fa-*, and that 144 glosses intervene between *affatim* and *affecta* ».

58. Mary Carruthers, *The book of memory : a study of memory in medieval culture*, 2^e éd., Cambridge (Mass.), 2008, p. 150-151 (ms. Oxford, New College, 112).

59. *Ibid.*, p. 150.

60. *P*, fol. 176.

61. Ouvroir de littérature potentielle, groupe de littérature expérimentale fondé à Paris en 1960.

62. Texte original : « Cum vero earundem litterarum primus, secundus, tertius ordo observatus fuerit, interdum ratio variabitur. Verbi gratia, *hyena* a quibusdam per *i.*, ab aliis per *y.* vel per aspirationem scribitur. Et quam *verbenam* quidam, alii *berbenam* nominant herbam » (ma traduction) ; prologue édité dans Lloyd W. Daly et Bernardine A. Daly, « Some techniques in mediaeval Latin lexicography », dans *Speculum : a journal of mediaeval studies*, t. 39/2, 1964, p. 229-239, citation p. 231.

des règles orthographiques peu fixes, les voyelles des premières syllabes d'un mot ont donc pu être perçues comme des éléments finalement plus stables, plus significatifs. Il faut reconnaître en effet que ce système ne laisse pas subsister d'ambiguïté sur l'emplacement des mots comportant un *h* initial muet parfois omis dans la graphie, de mots commençant indifféremment par *ph* ou *f*, ni d'un mot comme *Christus*, que l'on retrouve dans les tables alphabétiques classiques soit sous l'entrée C, soit sous X, selon sa graphie abrégée *xps*. Un glissement dans ce sens semble d'ailleurs s'être effectué dans certaines tables ordonnées globalement selon l'ordre alphabétique classique, mais avec des exceptions pour les entrées commençant par *h* : celles-ci ont pu être classées selon la lettre suivante, tout en conservant leur graphie classique ; dans un manuscrit du xiv^e siècle conservé à la Bibliothèque Vaticane, les entrées *homo* et *honorare* se trouvent ainsi classées sous O⁶³.

Enfin, on peut également envisager qu'un souci de mémorisation plus aisée ait poussé les scribes à adopter cette répartition des entrées en cinq ensembles correspondant à chacune des voyelles. La suite « a, e, i, o, u » était suffisamment présente dans les esprits pour que Robert de Basevorn l'ait utilisée comme support mnémotechnique de la division du thème d'un sermon sur la Passion⁶⁴. Cette division des entrées d'une table en cinq ensembles, au lieu d'une vingtaine en suivant l'ordre alphabétique complet, est d'ailleurs conforme au *topos*, repris à son compte par Guibert de Tournai lui-même dans le *Rudimentum doctrine*⁶⁵, qui voulait qu'une division en peu de membres soit préférable car plus facile à mémoriser.

*
* *

Avec vingt-sept manuscrits sur quatre-vingt-cinq dotés d'au moins une table d'index, les *Sermones ad status* de Guibert de Tournai offrent un bel exemple du soin qu'ont mis les lecteurs médiévaux à équiper d'instruments de recherche cette importante et imposante collection. Si l'ordre alphabétique, système de référence utilisé par tous les témoins, ne surprend guère dans ces manuscrits produits à partir de la fin du xiii^e siècle, la logique centrée sur les voyelles, mise en œuvre pour le classement des trois tables étudiées ici plus en détail, est bien éloignée de nos usages, et paraît aujourd'hui difficile à appréhender. Pourtant, bien que peu répandu, cet aménagement apporté à l'ordre alphabétique atteste non seulement un

63. L. Pellegrini, *Indici per predicare...*, p. 131 (Bibl. Vat., lat. 4368).

64. M. Carruthers, *The book of memory...*, p. 132.

65. « Caveas autem in divisionibus ne sint membra plurima, nam divisio quanto fit per membra pauciora tanto melior, quanto plura deterior », et « Fit enim parcius divisio ut cesset confusio et adjuvetur memoria, nam facilius retinentur et memorie commendantur et ex diffinitionibus elicitur » (Paris, Bibl. nat. Fr., ms. lat. 15451, fol. 225a et 225b respectivement).

rapport plus vocalique que le nôtre à l'écriture, mais aussi l'inventivité des techniques mises en œuvre pour faciliter l'accès au travail intellectuel et sa mémorisation.

Marjorie BURGHART.

ANNEXES

1

*Liste des manuscrits de la collection complète
des « Sermones ad status »*

(À l'exclusion des manuscrits contenant un ou plusieurs sermons isolés)

Les manuscrits ne figurant pas dans la liste du *RLS* sont précédés d'un astérisque ; sont donnés en italique les manuscrits qui comportent au moins un index analytique.

- *Alba Iulia, Bibl. Batthyanyana, 211.
Angers, Bibl. mun., 250.
Anvers, musée Plantin, 102 (cat. : 106).
**Arras, Bibl. mun., 325 (202).*
Assisi, Bibl. del Sacro Convento, 486, 501.
*Augsburg, Universitätsbibl., Cod. II. 1. 2°
67.
Bologne, Collegio di Spagna, 56.
Bordeaux, Bibl. mun., 293.
Braunschweig, Stadtbibl., 50.
*Brixen, Klarissenkloster, G. 43 (MS 33).
Bruges, Bibl. mun., 289.
Bruxelles, Bibl. royale, 1890 (4284).
Burgo de Osma, Bibl. capitular, 146.
*Cambridge, Peterhouse, 200.
**Cambridge, Corpus Christi, 506.*
**Châlons-en-Champagne, Bibl. mun., 13.*
Douai, Bibl. mun., 505.
Firenze, Bibl. naz. centrale, C. IX. 1084,
J. X. 50.
*Gießen, Universitätsbibl., Hs 824.
*Graz, Universitätsbibl., 233, *524.*
**Hamburg, Staats- und Universitätsbibl.,
Petri 31.*
Heiligenkreuz, Stiftsbibl., 144, 311.
Kiel, Universitätsbibl., 19.
Klosterneuburg, Stiftsbibl., 470.
*Kraków, Bibl. Jagiellonska, 668, *691,
*1221, *1493.
*Kraków, Archiwum Kapituły Metropolital-
nej, 170.
*Leipzig, Universitätsbibl., 623.
*Lilienfeld, Stiftsbibl., 48, *73.
*London, British Library, Royal 10 A. XI.
Luxembourg, Bibl. de l'Athénée, 63.
Marseille, Bibl. mun. 392 (Eb 157).
*Mainz, Stadtbibl., Hs. I 401.
*Melk, Stiftsbibl., 764.
**Milano, Bibl. Ambrosiana, F 57 sup.,
G. 34 inf., P. 70 sup.
München, Bayerische Staatsbibl., Clm
14570, Clm 18709, Clm 19603, Clm
21629.
Padova, Bibl. Antoniana, 469.
*Paris, Bibl. nat. Fr., lat. 9606, lat. 14943, lat.
15941, lat. 15943, lat. 15953, lat. 16479,
lat. 16480.*
*Poitiers, Bibl. mun., 100.
Praha, Knihovna Metropolitní Kapituli,
960 (F.C/2).
Reun, Stiftsbibl., 30.
*Roma, Bibl. Casanatense, 605.

Saint-Omer, Bibl. mun., 315.

**Salzburg, Stiftsbibl. Sankt Peter, B XI 4, B XII 38.*

*Sankt Paul im Lavanttal, Benediktinerstift St. Paul, Cod. 98/4.

*Soissons, Bibl. mun., 135.

Subiaco, Santa Scolastica, (CCXXIII) 226.

*Tours, Bibl. mun., 489.

Trier, Stadtbibl., 338/2010.

Troyes, Bibl. mun., 1143, 1504.

Valencia, Bibl. de la catedral, 294.

*Vaticano (Città del), Bibl. Apostolica Vaticana, Borg. lat. 107, 217, 241, *Ottob. lat. 861.

Venezia, Bibl. Marciana, Lat. II. 5.

**Wien, Österreichische Nationalbibl., Palat. 1297, *Palat. 1638, *Palat. 1658, *Palat. 5109.*

Wolfenbüttel, Herzog August Bibl., Aug. 3663.

Worcester, Cathedral, F. 36, F. 77, Q. 57.

*Wrocław, Bibl. Uniwersytecka, I F 657.

2

*Édition de la « tabula distinctionum »
du ms. Paris, Bibl. nat. Fr., lat. 16480, fol. 175v-176.*

[fol. 175v]

A

David	s. I
Sacerdos	s. IIII
Pascere	s. V
Vasa	s. VI
Apropinquare	s. IX
Sanctificatio	ibidem
Tabernaculum	s. X
Sanctificare	ibidem
Accusare	s. XIII
Pax	s. XIII ⁶⁶
Audire	s. XV
Sanctus	s. XVIII
Ascendere	s. XIX
Karitas	ibidem
Habitare	s. XX
Tacere, Taciturnitas	s. XXIII
Aperire Dei	s. XXVIII
Sapiens, Sapientia	s. XXXI
Pascere	s. XXXIX
Ager	s. XL
Ambulare	s. XLII
Karitas	s. XLIII
Radix	ibidem
Frater	s. XLVIII
Habitare	ibidem
Sapiens	s. XLVI

Ambulare	s. XLVII
Pater	s. XLVIII
Sanare	s. LI
Salvare	ibidem
Gaudium	s. LIII
Habundare	ibidem
Abstinere a malo	s. LX
Gladius	s. LXI
Labor	s. LXVI
Labor	s. LXVII
Abscondere	s. LXXXIII
Aqua	s. C
Panis	s. CIII
Matrimonium	s. CXIII
Mandata	s. CXIII

E

Eligere	s. I
Stelle proprietates	s. III
Ferre	s. VI
Venire	s. VII
Mensa	s. VIII
Electio	s. XVIII
Rex	ibidem
Ferre	s. XIX
Reclinare	ibidem
Vestis	s. XX
Sedere	s. XXI

66. *Add in marg.*

Levare	s. XXIII	Dilectio	s. LXXII
Levare oculos	s. XXV	Vidue	s. LXXVIII
Sensus	s. XXVII	Virginitas	s. LXXXV
Seminare	s. XXXIX	Virgo	s. LXXXVI
Crescere	s. XL	Virginitatis custodia	s. LXXXVII
Relinquere	XLI	Civitas	s. LXXXIX
Sequi	ibidem	Minister	s. CV
Tempatio	s. LIIII		
Tempare	s. LV	[fol. 176] O	
I		Providentia Dei	s. II
Ministerium	s. III	Solis proprietates	s. III
Filii	s. VII	Oliva	s. VIII
Timor	ibidem	Domus	s. XI
Filius	s. VIII	Nova	s. XII
Minister	s. IX	Congregare	s. XV
Visitare	s. XIII	Montes	s. XVI
Ignis	s. XVI	Oculus	ibidem
Spiritus sanctus	s. XVII	Columpna	s. XIX
Rivuli	ibidem	Domus	s. XX
Lingua	ibidem	Holocaustum	ibidem
Ignis	ibidem	Solitudo, Solus	s. XXII
Lignum	s. XIX	Oculos levare	s. XXV
Minister	s. XX	Docere Dei	s. XXVI
Dirigere	s. XXVI	Communicare	s. XXX
Scriptura	s. XXVIII	Honestas	ibidem
Fictio	s. XXIX	Gloria	s. XXXII
Discere	ibidem	Gloria	s. XXXIII
Civitas Maria	s. XXXII	Gloria	s. XXXVIII
Civitas	s. XXXIII	Propheta	s. XXXV
Civitas	s. XXXIII	Honestas	s. XXXVI
Civitas paradisi	s. XXXV	Ordo	s. XXXVII
Israel	s. XXXVI	Corvus	s. XXXVIII
Vita eterna	s. XLII	Consideratio	s. XXXIX
Ministerium	s. XLV	Novitas	s. XL
Fidelis	ibidem	Jocunditas	s. XLII
Misericordia	s. XLVII	Bonum	s. XLIII
Misericordia	s. XLVIII	Mors	ibidem
Misericordia	s. XLIX	Portare	s. LVI
Tribulatio	s. L	Obsecrare	ibidem
Tribulatio	s. LII	Opera vel Operari	s. LX
Invenire	s. LV	Operari	s. LXVIII
Signum crucis	s. LVII	Honor	s. LXIX
Signum diaboli	s. LVIII	Domus	s. LXX
Signum crucis	s. LIX	Ornamentum	s. LXXII
Filii	s. LXII	Ornatus	s. LXXVIII
Divitie	s. LXIII	Mors	s. LXXIX
			s. LXXXV

Mors	s. LXXXVI	Filii	s. XV
Mortuus	s. LXXXVIII	Vulpes	s. XXXVI
Obedire	s. LXXXII	Fundare	s. XLIII
Domus	s. LXXXIII	Unitas	s. XLIII
Doctrina	s. LXXXIII	Judex, Judicium	s. XLVI
Docere	s. LXXXV	Judicare seipsum	s. XLVII ⁶⁷
Oratio	s. LXXXVIII	Munus	s. LXI
Confirmatio	s. CII	Nuptie	s. LXXX
Confessio	s. CVIII	Pulcritudo	s. LXXXIII
Oleum	s. CX	Puer	s. LXXXVI
Conventus	s. CXVIII	Ungere	CIX
		Ungere	CX
U			
Superioritas	s. II	Explicit tabula super summam Guiberti ad omnem statum, utilis et facilis	
Lune proprietates	s. III	ad inveniendum omnes distinctiones	
Mundicia	s. VI	ibidem positus et contentis.	

3 A

*Édition de la « tabula exemplorum »
du ms. Paris, Bibl. nat. Fr., lat. 16480, fol. 176-v.*

[fol. 176] Incipit tabula super summam istam, utilis et facilis ad inveniendum omnia
exempla ibidem posita et contenta.

A

Ex. de fratribus duobus	De merito servientium infirmis	s. XXXVIII ⁶⁸
Ex. de advoco infideli	De protractione [omne]	s. XLVI
Ex. de beato Martino	De operibus misericordie	s. XLIX
Ex. de beato Francisco	De operibus misericordie	s. XLIX
Ex. de beato Anthonio	De operibus misericordie	s. XLIX
Ex. de angelo	De fetore peccantium	s. LVI
Ex. de beato Martino	De cruce	s. LIX
Ex. de Karolo Magno	Contra nolentes audire sermonem	s. LXI
Ex. de Alexandro	Contra adultores	s. LXI
Ex. de panthera	Contra divites nolentes audire verbum Dei	s. LXII
Ex. de avaro	Contra eos qui custodiunt sua [vesti- menta]	s. LXVI
Ex. de Paulo abbate	Contra otiosos nolentes laborare	s. LXVIII
Ex. de marito et uxore	Contra conjuges non honorantes se	s. LXX
Ex. de matre silvestri caprioli	De obedientia ad parentes	s. LXXXV
Ex. de sapiente quodam	De consideratione mortis	s. LXXXV

67. XLVII] *Il est possible qu'il y ait eu initialement un troisième I gratté ensuite. L'appel de cette entrée se trouve effectivement au sermon 47 et non 48, la première table en tête du ms. comporte une erreur.*

68. *Suit une ligne effacée « Ex. de do[...] – De [...] »*

E

Ex. de leone	Contra gravantes pauperes subditos . . .	s. XL
Ex. de peregrino quodam	De gaudio contempla[tionis]	s. LXI
Ex. de rege quodam	De iudicantibus sine personarum acceptatione	s. LXI
Ex. de serpente	Contra adultores	s. LXI
Ex. de vespertilione	Contra gravantes pauperes	s. LXII
Ex. de rege Philippo	De nocentibus sibi ad invicem	s. LXII
[fol. 176 v] E		
Ex. de leone	Contra nocentes vicinis	s. LXVI
Ex. de leone	Quod nullum bonum irremuneratum . .	s. LXVI
Ex. de heremita	Contra otiosos	s. LXVIII
Ex. de rege habente III filias	De honore parentum	s. LXX
Ex. de Herode	De amentibus propter uxores	s. LXXII
Ex. de demone	Contra fatuas mulieres	s. LXXII
Ex. de Thecla	De castitate mulierum	s. LXXXVI
Ex. de servis Paris[ius]	De furto infidelium servorum	s. LXXXXXI
Ex. de servo quodam	contra pigros servos	s. LXXXXXI
Ex. de beato Bernardo	De contemptu mundi	s. LXXXXXIII
Ex. de Renardo	Contra cito redeuntes ad peccata	s. LXXXXXV
Ex. de feneratore quodam	Contra usurarios	s. CXVI
Ex. de Hechyne	De beneficiis, videlicet quanto plus acceptantur pauca de proprio quam plura de alieno	s. CXVIII

I

Ex. de ligno arido	De obedientia	s. XXXVIII
Ex. de Scipione	De castitate	s. XLVI
Ex. de milite quodam	De cruce et contemptu mundi	s. LIX
Ex. de imperatore Troiano [sic]	De ma[n]suetudine	s. LXII
Ex. de milite quodam	Contra impediens verbum Dei	s. LXII
Ex. de philosopho Crate	De subversione divitiarum	s. LXIII
Ex. de milite	Contra nolentes dare pauperibus	s. LXVI
Ex. de impio quodam	De honore parentum	s. LXX
Ex. de illo furto	Contra non corrigentes pueros	s. LXXXII
Ex. de virgine	De castitate	s. LXXXVI
Ex. de milite quodam	Contra defraudantes mortuos	s. LXXXXV
Ex. de divite quodam	Contra servos linguosos	s. LXXXXII
Ex. de viro quodam sancto	Contra luxuriose viventes	s. LXXXXXIII
Ex. de filio quodam malo	Contra non substantantes parentes suos .	s. LXXXXV
Ex. de ciconia	Contra non observantes fidem in matrimonio	s. LXX
Ex. de milite quodam	Contra blasphemantes Deum	s. LXXXXXI

O

Ex. de comite quodam Campanie	De operibus pietatis	s. XLIX
Ex. de Johanne elemosinario	De elemosina	s. XLIX
Ex. de domina quadam nobili	De elemosina	s. XLIX
Ex. de Constantino imperatore . . .	De cruce	s. LVII
Ex. de vendente solem	Contra accipientes per calumpnam	s. LXI
Ex. de sole	Contra [.....] per calumpnam	s. LXI
Ex. de sole vendito	De diversis modis [nocendi]	s. LXII
Ex. de quodam faciente nutus equivocos	Contra adulantes blande	s. LXVIII
Ex. de domina quadam	Contra ancillas inhonestas	s. LXXXII
Ex. de quodam obsesso	De terrore dyaboli in confessionem	CVIII
Ex. de Moyse	Contra dantes filias suas usurariis	CXV
Ex. de moniali quadam	Contra fatuas mulieres se ostendantes in vilicos	CXVI
Ex. de quodam inaniter gloriante	Contra inaniter gloriantes de nobilitate propria	XXXXV

U⁶⁹

Ex. de grue	Contra luxuriosos sacerdotes	s. IIII
Ex. de muliere	Contra amicos infideles ⁷⁰ carnales	s. LV
Ex. de cruce ostensum [<i>sic</i>] cuidam religioso		s. LVIII
Ex. de lupo	Contra capientes per calumpniam	s. LXI
Ex. de bubone	Contra non exequentes efficaciter	s. [...]
Ex. de rustico	Contra non servantes festa	s. LXVI
Ex. de muliere avara	Contra non agentes elemosinas	s. [...]
Ex. de fure quodam	Contra non corrigentes pueros pro- prios	s. LX[...]
Ex. de juvene nobili	De mortis meditatione	s. LX[...]
Ex. de muliere litigiosa	Contra impatientes	s. LX[...]
Ex. de puero fure	Contra non facientes penitentiam	s. LXX[...]
Ex. de puero quinquenni	Contra blasphemantes et jurantes et perjurantes	s. LXXXXVI
Ex. de vulpe	Contra luxuriam aliaque peccata	s. LXXXXV
Ex. de iudice quodam	Contra accipientes in iudiciis	s. CXV

Explicit tabula utilis et facilis ad inveniendum omnia exempla hic posita et contenta.
Deo gratias.

69. À partir de ce point, la reliure mord sur le bord de la page, rendant les numéros de sermon très difficilement lisibles.

70. infideles] *suscrit*.

3 B

*Édition de la « tabula exemplorum »
du ms. Bologne, Collegio di Spagna, 56, fol. 204v-205*

[fol. 204vb] Tabula exemplorum precedentium sermonum.

A

De duobus fratribus servientibus infirmis . . .	Opus misericordie	38
De advocato infideli	Avaritia	46
De sancto Martino	Opus misericordie	49
De sancto Francisco	Opus misericordie	49
De sancto Antonio	Opus misericordie	49
De angelo et heremita.	Fetor peccati	56
De sancto Martino	Virtus crucis	59
De Karolo Magno	Contra non audientes predicationem. .	61
De Alexandro	Contra adultores.	61
De panthera.	Contra nolentes audire sermonem. . .	62
De avaro	Contra avaritia	66
De Paulo abbate	Contra ociosos	68
De marito et uxore	Contra non honorantes invicem	70
De matre silvestri caprioli	De obedientia ad parentes	95
De quodam sapiente	De mortis consideratione	85

E

De leone	Contra gravantes pauperes subditos . .	40
De quodam peregrino.	De contemplatione.	61
De quodam rege	Contra personarum acceptionem. . . .	61
De serpente	Contra adultores.	61
De vespertilione	Contra opprimentes pauperes	62
De Philipo re[ge]	Contra sibi nocentes.	62
De leone	Contra nocentes vicinis	66
De leone	De opere misericordie	66
De heremita.	Contra occiosos [sic]	68
De rege habente III filias	De honore parentum	70
De Herode	De inordinato amore	72
De demone.	Contra fatuas mulieres	72
De sancta Thecla.	De castitate	76
De famulis scolarium	De infidelitate servientium	91
De beati [sic] Bernardo	De contemptu mundi.	94
De servo	De servo pigro.	91
De Renardo	Contra recidivantes	95
De feneratore.	Contra usurarios.	116 ⁷¹

71. 116] 106 *ante corr.*

I

De ligno arido	De obedientia [sic]	38
De Scipione Africano	Castitas	46
De milite quodam	De cruce et contemptu mundi	59
De imperatore Troiano [sic]	De mansuetudine	62
De milite quodam	Contra impediens verbum Dei	62
De Socrate philosopho	De voluntaria paupertate	63
[fol. 205a]		
De milite	Contra nolentes dare pauperibus	66
De quodam impio	Contra non honorantes parentes	70
De virgine	De castitate	76
De milite	Pro suffragiis mortuorum	85
De divite quodam	Contra linguosos	92
De viro sancto	Contra luxuriam	94
De malo filio	Contra non sustentantes parentes	95
De cyconia	Contra uxoratos malos	70
De milite	Contra blasphemiam	91 ⁷²

O

De comite Campanie	De misericordia	49
De Johanne Elemosinario	49
De domina nobili	Elemosina	49
De imperatore Constantino	De cruce	57
De quodam vendente solem	De rapina	61 ⁷³
De sole	62
De quodam faciente nutus equivocos	De fraude	64
De quodam domina	Contra inhonestas ancillas	72
De quodam obsesso	De terrore confessionis	108

U

De grue	Contra luxuriosos sacerdotes	4
De muliere	Contra amicos carnales	55
De cruce ostensa cuidam relig[ioso]	58
De luppo [sic]	Contra rapinam	61
De bubone	Contra negligentes	62
De muliere avara	Contra avaros	66
De rustico	Contra non observantes festa	66
De fure	Contra negligentes correctores	62
De juvene nobili	De morte	85
De muliere litigiosa	Contra impacientes	91

72. *Suivent deux lignes barrées* « De Moyse – Contra dantes filias usurariis – 115. / De moniali. »

73. 61] *le renvoi est répété à la ligne suivante, sans correspondre à un exemplum. Il semble que le scribe ait ici omis une entrée de la table, tout en copiant son renvoi.*

[fol. 205b]

De puero fure.....	Contra impenitentes	95
De puero quinqueni	Contra blasphemantes.....	96
De vulpe	Con[tra] luxuriam	

4 A

La table des distinctions et le début de la table des exempla, classées selon les voyelles.

Paris, Bibl. nat. Fr., lat. 16480, fol. 175v-176. (Cl. BNF)



